

dire tout bonnement que c'est toi qui as fait cela... il vaut mieux être puni que de mentir, car c'est un péché, le mensonge. » Plusieurs fois il se laissa punir, quoiqu'il ne fût pas coupable, craignant, s'il disait que ce n'était pas lui qui avait commis la faute, que la coupable ne fît un mensonge pour s'excuser.

(A suivre.)

LA FAUSSE CHARITÉ

Par cela même que la charité est la chose sublime, la réalité par excellence et la moëlle des os de la créature, par cela même l'abus de la charité et le mauvais usage de son nom doit être spécialement et singulièrement dangereux. *Optimi corruptio pessima*. Plus ce nom est beau plus il est terrible, et s'il se tourne contre la vérité, armé de la puissance qu'il a reçue pour la vie, quels services ne rendra-t-il pas à la mort ?

Or, on tourne le nom de charité contre la lumière toutes les fois qu'au lieu d'écraser l'erreur, on pactise avec elle, sous prétexte de ménager les hommes. On tourne le nom de charité contre la lumière toutes les fois qu'on se sert de lui pour faiblir dans l'exécution du mal. En général, l'homme aime à faiblir. La défaillance a quelque chose d'agréable pour la nature déchue; de plus, l'absence d'horreur pour l'erreur, pour le mal, pour l'enfer, pour le démon, cette absence semble devenir une excuse pour le mal qu'on porte en soi. Quand on déteste moins le mal en lui-même, on se prépare peut-être un moyen de s'excuser celui qu'on caresse dans son âne. De générale qu'elle était, l'atténuation se localise, et l'homme s'adoucit vis-à-vis de la faiblesse qui veut l'envahir, quand il a pris l'habitude d'appeler *charité* l'accommodement universel avec toute faiblesse.

ERNEST HELLO.

